

Sainte Angèle et son chemin de sainteté



Quand Angèle fonde la Compagnie de Sainte Ursule, elle n'a qu'un seul objectif : guider ses Filles sur un chemin de sainteté. Dans chacun de ses Ecrits, cet appel est primordial : *Mettre tout son bien, et tout son amour, et tout son plaisir en Dieu seul*, (R 10 ; 9, 19) et *non dans une personne vivante* (Av, 5, 22). Aux Matrones elle répétera, *Efforcez-vous avec l'aide de Dieu c'acquérir et de conserver en vous de telles convictions et de si bons sentiments... que vous ne vous laissiez mouvoir que par le seul amour de Dieu et le seul zèle pour le salut des âmes* (T 1, 2-3).

Ses conseils rejoignent ceux de notre Pape François, particulièrement dans son exhortation apostolique, *Gaudete et Exultate* : *Il faut d'abord appartenir à Dieu. Il s'agit de nous offrir à celui qui nous devance, de lui remettre nos capacités, notre engagement, notre lutte contre le mal et notre créativité, pour que son don gratuit grandisse et se développe en nous* : « *Je vous exhorte, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu* » (Rm 12, 1) (G.E. 56).

Des Ecrits de Sainte Angèle se dégagent trois axes qui font cheminer vers une sainteté authentique : l'attachement indéfectible à Jésus-Christ, une vie de prière profonde, et une charité vécue dans l'union et la communion.

I. Un attachement indéfectible à Dieu en Jésus-Christ

Dans le Chapitre de sa Règle sur la pauvreté, Angèle parle de tous les renoncements, de tous les retours sur soi qu'il faut éviter pour diriger sa vie vers *Dieu seul* : *Dépouiller son cœur de toute affection aux choses créées, de tout espoir en elles, et de soi-même, et avoir en Dieu tout son bien* (R. 10,1-6).

Elle détaille les formes de ce dépouillement : *Mettre tout son bien, et son amour, et sa délectation, non dans ce qu'elle a, ni dans les nourritures et les satisfactions de la table, ni dans ses parents et amis, ni en elle-même et en ses propres ressources et en son savoir, mais en Dieu seul, et en sa seule providence bienveillante et ineffable ... lui qui ne veut que votre seul bien et votre seule joie* (R.10,8 -13,18).

Ses recommandations concrètes vont dans le même sens : *Qu'elles mangent et boivent non par plaisir ni pour rassasier leur appétit, mais seulement parce qu'il faut soutenir la nature afin de mieux servir Dieu* (Av 5, 8) *Qu'elles soient sobres aussi dans le dormir, dormant seulement selon ce que requiert la nécessité* (Av 5,9). *Dans le rire, qu'elles soient réservées et sobres* (Av 5, 10). *En écoutant, qu'elles ne se plaisent à entendre que des choses convenables et permises et nécessaires* (Av 5, 11). *En parlant, qu'elles ne disent que des paroles sages et mesurées, ni âpres ni dures, mais aimables, portant à la concorde et à la charité* (Av 5, 12). *Ne faire ni acte ni geste qui soit indigne en particulier de celles qui portent le nom de servantes de Jésus-Christ. Mais que toutes nos paroles, nos actions et nos comportements soient toujours un enseignement et un motif d'édification pour qui aura à faire avec nous, ce qui suppose que nous ayons toujours brûlante au cœur la charité* (R 9, 21-22).

Ce programme exigeant est une réponse au choix de Dieu : *Vous avez été élues pour être les vraies et virginales épouses du Fils de Dieu* (R Prol 7-8). *Nous sommes appelées à une vie tellement glorieuse que nous sommes épouses du Fils de Dieu et que nous devenons des reines au ciel* (R Prol 17).

Le choix de Dieu exige une réponse joyeuse et reconnaissante : *Vous devez le remercier infiniment de ce qu'à vous spécialement il ait accordé un don si singulier.* (R Prol 5). *Combien elles doivent jubiler, et faire fête, puisque dans le ciel est préparée pour toutes et pour chacune, une à une, une nouvelle couronne de gloire et d'allégresse* (Av 5, 25).

Angèle ne cache pas les efforts nécessaires pour être fidèles à ce choix surprenant de Dieu qui fait des Vierges de la Compagnie les épouses de Jésus-Christ : *Il vous faut, par conséquent, prendre la nette et ferme résolution de vous soumettre totalement à sa volonté et, avec une foi vive et inébranlable, de recevoir de Lui-même ce que vous aurez à faire pour son amour. Et en cela, quoiqu'il puisse arriver, il vous faut persévérer avec constance jusqu'à la fin* (T Prol 22-24) ... *chercher et vouloir tous les moyens et toutes les voies qui sont nécessaires pour persévérer et progresser jusqu'à la fin. Car il ne suffit pas de commencer si l'on ne persévère pas aussi. C'est pourquoi la Vérité dit : « Celui qui jusqu'au bout aura persévéré, celui-là sera sauvé. »* (R Prol 9-11). Et elle demande de s'efforcer de *plaire davantage encore à Jésus-Christ, leur Epoux* (T 4,3).

Angèle précise les obstacles, les défis que les Vierges peuvent rencontrer : *Ici il n'y a aucune sorte de mal qui ne cherche à s'y opposer, vu que nous sommes ici-bas placées au milieu de pièges et de dangers, si bien que contre nous s'armeront l'eau, l'air et la terre, avec l'enfer tout entier, puisque notre chair et notre sensualité ne sont pas encore mortes. Et notre adversaire, le diable, ne dort pas non plus, lui qui jamais ne repose ; mais toujours (comme dit saint Pierre), tel un lion rugissant, il guette, et cherche comment il pourrait dévorer l'une de nous, et avec tant de ruses et d'astuces à lui, que personne ne pourrait les compter* (R Pr 19-21).

Comme l'explique le Pape François : *Il ne s'agit pas seulement d'un combat contre le monde et la mentalité mondaine qui nous trompe, nous abrute et fait de nous des médiocres dépourvus d'engagement et sans joie. Il ne se réduit pas non plus à une lutte contre sa propre fragilité et contre ses propres inclinations (chacun a la sienne : la paresse, la luxure, l'envie, la jalousie, entre autres). C'est aussi une lutte permanente contre le diable qui est le prince du mal. Jésus lui-même fête nos victoires. Il se réjouissait quand ses disciples arrivaient à progresser dans l'annonce de l'Evangile, en surmontant les obstacles du Malin, et il s'exclamait : « Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair »* (Lc 10, 18) (G.E.159).

Parfois, ce sont les proches qui font obstacle à la vie des Vierges : *Si leurs parents ou d'autres supérieurs séculiers voulaient les induire à ces périls ou bien les empêcher de jeûner, de prier, de se confesser ou de faire quelque autre sorte de bien, qu'elles en réfèrent tout de suite aux gouvernantes de la Compagnie afin que celles-ci y pourvoient* (R 3,7-10).

Après avoir épinglé les dangers et les oppositions, Angèle devient rassurante et invite à la confiance : *Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers lui de tout votre cœur, et sans aucun doute vous verrez des choses admirables si vous orientez tout vers la louange et la gloire de sa Majesté et vers le bien des âmes* (Av Prol 17-18). *Si vous vous efforcez à l'avenir, et de tout votre pouvoir, de vivre comme il est demandé aux véritables épouses du Très-Haut, et d'observer cette Règle comme la voie par laquelle vous devez marcher et qui a été tracée pour votre bien, j'ai cette foi et cette espérance, fermes et inébranlables, en l'infinie bonté de Dieu : non seulement nous surmonterons tous les périls et adversités, mais encore nous les vaincrons avec grande gloire et grande joie. Et même, nous passerons cette très courte vie dans la consolation, et chacune de nos douleurs et tristesses se changera en joie et allégresse ; et nous trouverons les routes épineuses et rocailleuses fleuries pour nous, et pavées de dalles d'or très fin* (R Prol 22-28).

Surtout, Angèle invite à la joie : ...à désirer les allégresses et les biens célestes, à soupirer après ces fêtes joyeuses et nouvelles du ciel, ces bienheureux et éternels triomphes, et à abandonner totalement désormais l'amour de ce monde misérable et traître, où il n'y a jamais ni repos ni aucun contentement vrai (Av 5, 3-4).

Le Pape François propose aussi à la joie : *Être chrétien est « joie dans l'Esprit Saint » (Rm 14, 17), parce que « l'amour de charité entraîne nécessairement la joie. Toujours celui qui aime se réjouit d'être uni à l'aimé. C'est pourquoi la joie est conséquence de la charité. Nous avons reçu la merveille de sa Parole et nous l'embrassons « parmi bien des tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint » (1 Th 1, 6). Si nous laissons le Seigneur nous sortir de notre carapace et nous changer la vie, alors nous pourrions réaliser ce que demandait saint Paul : « Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore, réjouissez-vous » (Ph 4, 4) (G.E. 122).*

Le choix de Dieu nous met en relation directe et constante avec Jésus-Christ : *Qu'elles aient Jésus-Christ pour leur unique trésor, car là sera aussi l'amour, et il faut le chercher non pas ici, en ce monde, mais au plus haut des cieux, à la droite du Père, comme dit l'Apôtre, « Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, et non celles qui sont sur terre » (Av 5, 43-44). En ces temps périlleux et pestiférés vous n'aurez d'autre recours que de vous réfugier aux pieds de Jésus-Christ. Car si c'est lui qui vous dirige et vous enseigne, vous serez bien enseignées... Alors humiliez-vous sous sa main puissante... et vous serez éclairées (Av 7, 27-29). Enfin, Angèle invite à l'abandon : Laissez faire Dieu : il fera des choses admirables en son temps et quand il lui plaira (Av 8, 9).*

Ensuite, Angèle va montrer combien la prière est nécessaire pour vivre à la disposition d'un Dieu qui nous aime et qui veut notre bien.

II. Une vie de prière profonde

Dans ses Ecrits, Angèle signale les différents moyens qui permettront de vivre pour Dieu seul ; avant tout, il s'agit de la prière... *à cause du besoin continuel que l'on a du secours de Dieu - et c'est pourquoi la Vérité dit « Il faut toujours prier » (R 5,5). Combien vous devez prier Dieu de vous éclairer, et de vous diriger, et de vous enseigner ce que vous avez à faire pour son amour (Av Prol 7).*

Comme le dit le Pape François : *Même si le Seigneur nous parle de manières variées, dans notre travail, à travers les autres et à tout moment, il n'est pas possible de se passer du silence de la prière attentive pour mieux percevoir ce langage, pour interpréter la signification réelle des inspirations que nous croyons recevoir, pour apaiser les angoisses et recomposer l'ensemble de l'existence personnelle à la lumière de Dieu. Nous pouvons ainsi laisser naître cette nouvelle synthèse qui jaillit de la vie illuminée par l'Esprit (G.E. 171).*

Angèle demande de pratiquer la prière mentale et vocale, en l'occurrence, la prière du Petit Office de la Sainte Vierge et elle précise pour celles qui ne savent pas lire, le nombre de *Pater* et *d'Ave Maria* à prier pour chaque Heure de l'Office, *car en disant l'Office on parle avec Dieu (R 5, 10).*

Elle évoque les attitudes intérieures qui inspirent notre prière : (R 5,15) :

- demander de la grâce du Seigneur :

Donne-moi la grâce de mourir plutôt que d'offenser jamais aujourd'hui ta divine Majesté (R 5, 17). Affermis mes affections et mes sens pour qu'ils ne me détournent pas de ta Face resplendissante qui réjouit tout cœur affligé (R 5, 18-19).

- demander le pardon pour soi et pour les autres :

Daigne, très bienveillant Seigneur, me pardonner tant d'offenses et chacune des fautes que j'ai pu commettre jusqu'à présent et depuis le jour de mon saint baptême (R 5, 22-23). Daigne aussi pardonner les péchés de mon père et de ma mère, et ceux de mes parents et amis, et ceux du monde entier. Je t'en prie par ta Passion très sacrée, et par ton Sang précieux répandu pour notre amour (R 5, 24-26). Seigneur, prenant la place de ces pauvres créatures qui ne te connaissent pas, et ne se préoccupent pas de participer à ta Passion très sacrée, mon cœur se crève, et volontiers, si je le pouvais, je répandrais mon propre sang pour ouvrir les yeux aveugles de leur esprit (R 5, 31-34).

- regretter le manque de fidélité :

J'ai grande peine d'avoir tant tardé à me mettre au service de ta divine Majesté. Je n'ai jamais été obéissante à tes divins préceptes... Toute adversité m'a été âpre à cause de mon peu d'amour pour toi (R 5,27-30).

- demander la lumière, personnellement et ensemble :

O mon Seigneur, illumine les ténèbres de mon cœur (R 5,16). Que toujours votre principal recours soit de vous rassembler aux pieds de Jésus-Christ ; là, vous toutes, avec toutes vos filles, faites de très ferventes prières. Car ainsi, sans aucun doute, Jésus-Christ sera au milieu de vous, et Il vous éclairera et vous instruira sur ce que vous aurez à faire, en vrai et bon Maître (T 11, 3-5).

- demander la grâce de la force et de la persévérance dans la vie quotidienne :

Combien vous avez à le prier : qu'Il daigne vous donner la sagesse et l'aptitude nécessaires pour faire œuvre digne de louange à ses yeux, et pour consacrer toute votre application et toutes vos forces à l'accomplissement de votre devoir (T Pr, 17-21). Et le Pape François de préciser : La première de ces grandes caractéristiques, c'est d'être centré, solidement axé sur Dieu qui aime et qui soutient. Grâce à cette force intérieure, il est possible d'endurer, de supporter les contrariétés, les vicissitudes de la vie, et aussi les agressions de la part des autres, leurs infidélités et leurs défauts : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Rm 8, 31). Voilà la source de la paix qui s'exprime dans les attitudes d'un saint. Grâce à cette force intérieure, le témoignage de sainteté, dans notre monde pressé, changeant et agressif, est fait de patience et de constance dans le bien. C'est la fidélité de l'amour, de celui qui s'appuie sur Dieu. (G.E. 54)

- Enfin, s'offrir totalement au Seigneur :

Mon Seigneur, ma seule vie et mon unique espérance, je te prie de recevoir ce cœur si misérable et si impur : de brûler chacune de ses affections et passions dans la fournaise ardente de ton divin amour, de recevoir mon libre arbitre, chaque expression de ma volonté propre qui, d'elle-même, infectée qu'elle est par le péché, ne sait discerner le bien du mal, de recevoir chacune de mes pensées, paroles et actions, et finalement tout ce qui est à moi, et en moi, et hors de moi. Tout cela je le dépose en offrande aux pieds de ta divine Majesté. Et je te prie de daigner le recevoir bien que j'en sois indigne (R 5, 35-44). De son côté, le Pape François affirme : (Il faut) ...reconnaître comment nous pouvons mieux accomplir cette mission qui nous a été confiée dans le Baptême, et cela implique que nous soyons disposés à des renoncements jusqu'à tout donner (G.E. 174).

Angèle rappelle que la prière se fonde sur la Parole de Dieu, à garder et faire fructifier comme un trésor précieux. : « *Bienheureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent* » c'est-à-dire : *Bienheureux sont ceux à qui Dieu aura soufflé au cœur la lumière de Vérité et aura donné l'inspiration de désirer ardemment leur patrie céleste, et qui chercheront ensuite à conserver en eux-mêmes cette voix de vérité et ce bon désir (R Prol 12).*

Elle rappelle la nécessité de suivre la prière liturgique, celle de l'Eglise : *Que chacune aille à la Messe chaque jour et en entende au moins une entière... car dans la sainte Messe se trouvent tous les mérites de la Passion de notre Seigneur. Et plus on y assiste avec grande attention, foi et contrition, plus on participe à ces mérites bénis et plus grande est la consolation qu'on reçoit (R 6, 1 ; 3-4). La Confession est un remède nécessaire aux plaies de nos âmes (R 7, 1), ainsi que la Communion : Que chacune donc veuille bien se présenter devant le prêtre comme devant Dieu Juge éternel, et là, pleine de regret, en toute sincérité et vérité de conscience, qu'elle confesse son péché et en demande pardon (R 7, 7-10). De plus, il faut choisir un lieu ou une église déterminée où l'on élira un père spirituel commun, prudent et d'âge mûr, auquel chacune voudra bien se confesser au moins une fois par mois (R 7,12). Qu'elles veuillent bien se réunir dans cette église chaque premier vendredi du mois, et là, toutes ensemble, qu'elles reçoivent la communion de ce même père (R 7, 13).*

Angèle rappelle aussi le témoignage public que ses filles doivent donner à une époque où le Luthéranisme empêchait les chrétiens de s'approcher des Sacrements : *Nous exhortons chacune à se confesser et à communier dans sa propre paroisse aux fêtes solennelles* (R 7, 14).

Avec clairvoyance, Angèle demande aussi de prier pour l'Eglise : *Priez et faites prier afin que Dieu n'abandonne pas son Eglise, mais veuille la réformer comme il lui plaît et selon ce qu'il voit être meilleur pour nous, à son plus grand honneur et pour sa plus grande gloire* (Av 7, 24). Et avec prudence, elle conseille : *Suivies l'ancienne voie et usage de l'Eglise, établis et confirmés par tant de Saints, sous l'inspiration du Saint-Esprit. Et menez une vie nouvelle* (Av 7, 22).

Angèle propose d'allier la vie de prière à l'obéissance, une obéissance concrète, dans la vie quotidienne, mais en ayant le regard fixé sur le Seigneur : *On exhorte chacune à garder la sainte obéissance seule vraie abnégation de la volonté propre, laquelle est en nous comme un enfer ténébreux. ...C'est pourquoi Jésus-Christ dit : je ne suis pas venu pour faire ma volonté, mais celle du Père qui m'a envoyé* (R 8,3). *Car l'obéissance est en l'homme comme une grande lumière qui rend bonne et agréable chacune de ses œuvres* (R 8,-4).

Elle précise à qui obéir : *Demeurez soumises aux mères principales que je vous laisse à ma place, et ce que vous faites, faites-le en leur obéissant, et non en suivant votre jugement propre, car en leur obéissant vous m'obéirez à moi, et en m'obéissant à moi, vous obéirez à Jésus-Christ* (Av 3, 1-3).

Enfin, pour avancer dans les voies de Dieu, Angèle insiste surtout sur l'obéissance à l'Esprit Saint : Par-dessus tout obéir aux conseils et inspirations que l'Esprit Saint nous envoie continuellement au cœur, lui dont nous entendrons d'autant plus clairement la voix que nous aurons la conscience plus purifiée et plus nette. Car l'Esprit Saint, comme dit Jésus-Christ, est celui qui nous enseigne toute vérité. (R8,14-16) Il faut pourvoir à toute chose, selon que l'Esprit Saint vous inspirera (T 7,7).

De même, le Pape François insiste sur cette docilité à l'Esprit Saint : *Demandons au Seigneur la grâce de ne pas vaciller quand l'Esprit nous demande de faire un pas en avant. (G.E. 139). Demandons à l'Esprit Saint d'infuser en nous un intense désir d'être saint pour la plus grande gloire de Dieu et aidons-nous les uns les autres dans cet effort (G.E. 177). Mais il faut demander à l'Esprit Saint de nous délivrer et d'expulser cette peur qui nous porte à lui interdire d'entrer dans certains domaines de notre vie. Lui qui demande tout donne également tout, et il ne veut pas entrer en nous pour mutiler ou affaiblir mais pour porter à la plénitude (G.E. 175).*

Pour Angèle, la prière doit s'accompagner de renoncement et en particulier du jeûne : *... une chose nécessaire, et un moyen et une voie pour arriver au vrai jeûne spirituel, par lequel on retranche de l'esprit tous les vices et tous les égarements. Et à ce jeûne nous pousse très clairement, l'exemple de toutes les personnes saintes, et surtout la vie de Jésus-Christ, unique voie qui mène au ciel. C'est pourquoi la sainte Mère Église le proclame de façon claire aux oreilles de tous les fidèles* (R 4,1-7). N'oublions pas que le jeûne, du temps d'Angèle, était fortement recommandé par l'Eglise. Le Pape Clément VII lui-même, ne célébrait pas la Messe tous les jours, mais pratiquait le jeûne quotidiennement.

Le programme détaillé d'Angèle sur le jeûne est éclairé par les motivations spirituelles qu'elle propose : *...implorer devant le trône de Dieu miséricorde pour tant d'actions dissolues qui sont commises par des chrétiens... implorer le secours divin pour le peuple chrétien... implorer cette grande promesse (de la venue du St Esprit, ; faite par Jésus-Christ à ses élus bien disposés* (R 4 ; 11,13,16).

La prière exige aussi l'humilité : *Dieu lui-même, vous exaltera dans la mesure où vous vous serez abaissées. C'est n'est pas inutilement ni sans motif que le cœur d'un vrai et prudent serviteur de Dieu s'humilie et anéantit en lui-même la considération de soi et la jouissance en sa propre réputation, c'est qu'il espère et attend de Dieu une autre jouissance et une gloire et un honneur plus vrais ; car il croit fermement ce que dit l'Évangile : « Celui qui s'abaisse sera élevé »* (Av 1, 12-14).

Angèle propose le service, comme forme particulière d'humilité : *Apprenez de notre Seigneur, lui qui, pendant qu'il était en ce monde, était comme un serviteur, obéissant au Père éternel jusqu'à la mort. Et c'est pour cela qu'il dit, « J'ai été au milieu de vous non comme celui qui est servi, mais comme celui qui sert » (Av 1, 6-7. Et aux supérieures, elle conseille : Considérez-vous comme ministres set servantes, pensant que vous avez plus besoin, vous de les servir (os filles), qu'elles n'ont besoin, elles, d'être servies ou gouvernées par vous, et que Dieu pourrait bien y pourvoir par d'autres instruments encore meilleurs que vous (Av 1, 3-4).*

Tous ces conseils spirituels aboutissent à l'amour, amour de Dieu et du prochain, vécu dans une authentique communion.

III. Une vie de charité dans l'Union et la communion

Angèle exprime à plusieurs reprises comment vivre cet amour envers ses sœurs et préconise avec force l'union de toutes : *Il n'y aura pas d'autre signe pour reconnaître que l'on est dans la grâce du Seigneur, que de s'aimer et d'être unies ensemble (T 10,10). Surtout, ayez soin que toutes soient unies de cœur et de volonté...Plus vous serez unies, plus Jésus-Christ sera au milieu de vous. (T 10 ;7,9).*

Et elle continue, de plus en plus persuasive : *Que vous viviez dans la concorde, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir. Soyez liées l'une à l'autre par le lien de la charité, vous estimant, vous aidant, vous supportant en Jésus-Christ (Av 9, 1-2). Voyez combien importe cette union et concorde. Alors désirez-la, recherchez-la, embrassez-la, retenez-la de toutes vos forces, et, je vous le dis, étant ainsi unies de cœur toutes ensemble, vous serez comme une forteresse, ou une tour inexpugnable, contre toutes les adversités et persécutions et tromperies du démon. Et je vous certifie de plus que toute grâce que vous demanderez à Dieu vous sera infailliblement accordée (Av 9, 10-19). S'aimer et être unies ensemble sont le signe certain que l'on marche dans la voie bonne et agréable à Dieu (T 10, 9).*

Le Pape François y fait écho : *Au centre se trouve la charité. Saint Paul affirme que ce qui compte vraiment, c'est la « la foi opérant par la charité » (Ga 5, 6). Nous sommes appelés à préserver plus soigneusement la charité : « Celui qui aime autrui a de ce fait accompli la loi. La charité est donc la loi dans sa plénitude » (Rm 13, 8.10). « Car une seule formule contient toute la Loi en sa plénitude : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" » (Ga 5,14). (G.E. 60).*

Angèle précise aussi : *Que tout leur comportement, leurs actions et leurs paroles soient animés de charité, et qu'elles supportent toutes chose avec patience, car c'est avec ces deux vertus principalement qu'on fracasse la tête au diable (Av 5, 18).*

Cet amour patient s'appuie sur l'exemple du Christ : *Faites attention à Jésus-Christ qui dit, « Apprenez de moi que je suis affable et bon de cœur » (T 3,4), et Jésus-Christ dit encore, « Mon joug et mon service son légers et sauves » Vous devez donc vous efforcer de faire de même vous aussi, et d'user de toute l'affabilité possible » (T 3,6).*

La bonté et la douceur, à l'exemple du Christ, sont aussi recommandées par le Pape François : *C'est une expression forte, dans ce monde qui depuis le commencement est un lieu d'inimitié, où l'on se dispute partout, où, de tous côtés, il y a de la haine, où constamment nous classons les autres en fonction de leurs idées, de leurs mœurs, voire de leur manière de parler ou de s'habiller. Néanmoins, Jésus propose un autre style : la douceur. C'est ce qu'il pratiquait avec ses propres disciples et c'est ce que nous voyons au moment de son entrée à Jérusalem : « Voici que ton Roi vient à toi ; modeste, il monte une ânesse » (Mt 21, 5 ; cf. Zc 9, 9) (G.E. 71).*

Dans ses directives pour avancer sur le chemin de la charité, Angèle préconise le discernement ! *La charité, qui dirige toutes choses pour l'honneur de Dieu et le bien des âmes, c'est*

elle qui enseigne un tel discernement, et meut le cœur à être, selon le lieu et le temps, tantôt aimable et tantôt sévère, et un peu ou beaucoup, suivant les besoins (Av 2,6-7).

Elle précise aussi comment arriver à un discernement valable : *Si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le avec prudence et bon conseil. Et que toujours votre principal recours soit de vous rassembler aux pieds de Jésus-Christ (T 11, 2-3).*

Angèle prévoit des réunions pour entretenir cette union : *Elles pourront ainsi se retrouver ensemble, comme des sœurs bien-aimées, s'entretenant ensemble de choses spirituelles, se réjouir, et ensemble se reconforter ; ce qui ne sera pas pour elles d'un petit avantage (T 8, 3-6).*

Elle invite aussi une affection particulière envers celles qui sont dans le besoin, d'abord au sein leur famille, puis dans leur milieu de travail : *Les reconforter et de les aider si elles se trouvaient dans quelque situation de discorde ou dans quelque autre tribulation, aussi bien de corps que d'esprit, ou bien si les supérieurs de l'une d'elles à la maison lui faisaient quelque tort, ou voulaient l'empêcher de faire quelque bien, ou l'induire au danger de faire quelque mal (R 11, 8-12). S'il arrivait que l'une des sœurs, étant orpheline, ne puisse avoir ce qui lui revient, ou bien si, étant domestique, ou femme de chambre, ou autre chose, elle ne pouvait toucher ses gages, ou s'il arrivait un autre cas semblable, à cause de quoi il faudrait aller en justice, et agir par voie légale, ou se mettre d'accord (ce qui serait la meilleure chose à faire), alors ces quatre hommes voudront bien par charité, et comme des pères, se charger de cette affaire et apporter leur aide selon qu'il en sera besoin (R 11,15-19).*

Vient ensuite le problème de la solitude, car le soutien fraternel est nécessaire pour avancer pas à pas vers le Seigneur : *S'il y avait ne fût-ce que deux sœurs à rester seules, sans père ni mère, ni autres supérieurs, alors, par charité, qu'on loue pour elles une maison (si elles n'en ont pas), et qu'on subviene à leurs besoins. Mais s'il n'y en a qu'une seule, alors que l'une des autres veuille bien la recevoir dans sa maison, et qu'on lui donne la subvention qui paraîtra convenable à celles qui gouvernent (R 11, 25-27).*

Angèle prévoit aussi des directives en faveur de celles qui quittent leur milieu familial pour aller travailler : *Si elle voulait aller se placer comme domestique ou femme de chambre, celles qui gouvernent devront s'occuper de la chose, afin qu'elle soit placée là où elle pourra se trouver bien et vivre honnêtement (R 11,-28).*

Enfin, elle conseille des attentions spéciales à l'égard de celles qui sont âgées ou malades, afin qu'elles continuent à servir le Christ dans leur état : *S'il y en avait de si vieilles qu'elles ne puissent se suffire à elles-mêmes, qu'elles acceptent, de grâce, d'être assistées et servies comme de vraies épouses de Jésus-Christ. Enfin si l'une des sœurs est malade, on recommande qu'elle soit visitée, aidée et servie, de jour et de nuit si cela est nécessaire (R 11,29-30).*

Surtout elle demande aux Supérieures une attention vigilante pour que toutes restent unies : *Soyez vraiment pleines de sollicitude et de vigilance, comme d'attentives bergères, pour ce troupeau céleste confié à vos mains, afin que, parmi elles, ne naisse pas la zizanie de la discorde ou un autre scandale (T 10, 1-3).*

Angèle dénote que c'est la charité fraternelle qui est la plus exposée aux difficultés et tentations : *Soyez vigilantes sur ce point de l'amour mutuel et car c'est surtout sur celui-là que le démon, sous prétexte de bien, vous tendra des pièges sous l'apparence du bien (T 10,13).*

Et le Pape François note, à ce sujet : *La croix, en particulier les peines et les souffrances que nous supportons pour suivre le commandement de l'amour et le chemin de la justice, est une source de maturation et de sanctification. Une simple invitation à la charité ; c'est une page de christologie qui projette un rayon de lumière sur le mystère du Christ (G.E. 92)0*

X
X X X

La conclusion, c'est Angèle elle-même qui la suggère : elle reconnaît que c'est en raison d'une grâce de Dieu qu'elle a pu donner tous ces conseils aux membres de la Compagnie et les conduire vers le Seigneur : *Dans sa bonté infinie, il lui a plu de m'utiliser comme son instrument pour une œuvre si grande et d'un tel genre, quoique je ne fusse moi-même qu'une servante tout à fait insuffisante et complètement inutile. De plus, dans sa bonté habituelle, il m'a aussi accordé la grâce et le don de pouvoir gouverner (les vierges) selon sa volonté, en pourvoyant à leurs nécessités et à leurs besoins, surtout quand il est question de les diriger et de les maintenir dans le genre de vie auquel elles ont été appelées* (T Prol 6-8).

Ainsi, de nos cœurs peut monter vers le Seigneur une immense action de grâces pour le chemin de sainteté vécu par Angèle et enseigné pour le bien de toutes ses filles.

Saint-Saulve, janvier 2019

Pour connaître l'histoire de la sculpture de sainte Angèle mise en en-tête de cette conférence cf. <https://ursulines.union.romaine.catholique.fr/Apres-un-incendie>